



**HAL**  
open science

## Préface

Claude Millier

► **To cite this version:**

Claude Millier. Préface. La forêt paysanne dans l'espace rural : Biodiversité, paysages, produits, 29, INRA, 267 p., 1996, Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement, 2-7380-0684-1. hal-02839007

**HAL Id: hal-02839007**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02839007>**

Submitted on 7 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Préface

Claude MILLIER  
Directeur Scientifique de l'ENGREF

Dans la trilogie classique de l'espace rural, l'*ager* et la *silva* sont d'identification aisée, tant au niveau de l'écologie qu'à ceux des systèmes de production ou des modes d'appropriation et de gestion. Le *saltus* en revanche apparaît comme une catégorie fourre-tout, tant en termes de couverts végétaux que d'utilisation, même si l'usage pastoral y occupe de fait une place prédominante (Bertrand, 1975<sup>1</sup>).

Peu ou pas aménagé, mosaïque de micro-situations, le *saltus* représente souvent une situation transitoire entre les deux catégories "bien gérées" de la forêt et du terroir cultivé et il a historiquement joué le rôle de zone tampon. En dehors des grandes zones pastorales spécialisées, une vision simpliste des systèmes agraires confinés à l'*ager* et, dans beaucoup de régions, la réduction du *saltus* sous la pression de la valorisation agricole ont conduit à une négation de fait : d'objet flou, le domaine est devenu non-objet d'aménagement.

Au niveau scientifique, facteur aggravant, la difficulté d'identifier des situations dans un contexte hétérogène, jointe à l'absence de questions - fussent-elles mal formulées - ont conduit à l'ignorance savante de nos spécialistes.

Peut-être valait-il mieux ne pas réveiller les démons endormis : la forêt, libérée de l'incursion des manants par le Code Forestier de 1827, est le domaine réservé de l'aménagiste forestier. Quant au terroir cultivé, aux mains des agriculteurs et

aménagistes ruraux, il a souvent vu les accessoires arborés de ses paysages (haies, bosquets) traités comme des objets à détruire, d'autant plus facilement qu'il s'agit "conceptuellement" de non-objets ! Le *saltus*, tel un cordon sanitaire isolant confortablement ces deux mondes, résultait finalement du grand compromis historique de la modernisation.

Mais la montée des préoccupations écologiques, l'extension de la déprise agricole, la révélation de la complexité des ressources des ménages agricoles transforment la situation. Ce liseré de l'*ager*, si caractéristique de certaines régions, est devenu un élément surfacique incontournable pour l'aménagiste, tandis que l'écologue établit progressivement l'intérêt des zones hétérogènes de transition pour qualifier la stabilité et la résilience des écosystèmes forestiers et des agrosystèmes.

Enfin, l'évolution des conceptions des fonctions de l'agriculteur (jusqu'à vouloir lui faire jardiner l'espace rural) et l'émergence des questions sur les revenus et la cohésion des collectivités rurales, justifient aujourd'hui que les sciences sociales s'investissent dans la gestion et l'aménagement de ces espaces.

Que dans le sud de la France ces problèmes débouchent sur une demande sociale certes diffuse mais de mieux en mieux perceptible n'est pas pour surprendre : spécificités foncières (communes moins forestières), importance de la déprise, stratégies de polyculture, caractéristiques des biotopes, y concourent.

Et ce sont souvent les spécialistes du *saltus* traditionnel, pastoralistes, écologues, sociologues qui vont prendre les

---

<sup>1</sup> Bertrand G., 1975. Pour une histoire écologique de la France rurale. In : Duby G. et Wallon A. (Dir.), *Histoire de la France rurale. Des origines à 1340*. Seuil, Paris, Tome I, 35-113.

premières initiatives, plutôt que les forestiers, les agronomes et les aménagistes....

Sur un tel sujet, les thèmes récurrents (d'autant plus récurrents qu'ils sont scientifiquement moins bien définis !) de biodiversité, de gestion durable, d'écologie du paysage, de pluri-activité de l'exploitant, de rente foncière vont évidemment s'entrecroiser. Il faudra donc, pour faire émerger des problématiques cohérentes savoir démêler l'entrelacs des raisonnements, trier les sédiments laissés par les théories les plus diverses, jouer la mise en perspective des différents points de vue. En bref, proposer des clés pour déchiffrer ces objets complexes.

Coordonné par Gérard Balent, le présent ouvrage intitulé *"La forêt paysanne dans l'espace rural. Biodiversité, paysages, produits"*, propose précisément une première exploration de ce domaine nouveau,

en vue d'identifier des voies de recherche futures, et de réaliser la nécessaire accumulation primitive (nécessairement hétérogène). Cette action, soutenue par la Région Midi-Pyrénées, veut associer durablement chercheurs, développeurs, représentants des filières agricole et forestière, dans une pluridisciplinarité effective, bien au-delà de la simple juxtaposition des écrits.

Centré sur les divers types de relation qui unissent l'activité agricole et la forêt, l'ouvrage aborde la "forêt paysanne" sous toutes ses formes : forêts anciennes, accrus "naturels", plantations et formations linéaires. Espérons qu'il confère enfin à la forêt paysanne le double statut d'une ressource à part entière, à facettes multiples, indispensable à l'aménagement rural et celui d'un objet de recherche pertinent situé au confluent de différentes approches scientifiques bien coordonnées.